

Il a lancé, à la fin des années 50 en Angleterre (avec Tony Richardson et Lindsay Anderson), le "free cinema", cinéma-vérité (on parle de réalisme "kitchen sink") consacré à la classe ouvrière, en réaction au conservatisme du cinéma britannique. Il a également permis à Albert Finney de se faire connaître (avec SAMEDI SOIR, DIMANCHE MATIN en 1960). En 1974, Karel Reisz traverse l'Atlantique pour diriger James Caan dans LE FLAMBEUR, descente aux enfers d'un prof de lettres surendetté auprès de bookmakers pas commodes. Le film manie une certaine détestation de la bourgeoisie et c'est du rapport complexe et conflictuel à l'argent, de la réduction en servitude de l'Amérique qui trime par le dieu dollar, dont Karel Reisz parle le mieux. Aux États-Unis, le cinéaste perd un peu de son acuité politique, certes, mais LE FLAMBEUR brille par sa liberté de ton et son personnage totalement dingue, sublimement juste. Normal, le scénario est signé James Toback, qui avait lui aussi, à l'époque, son lot de démons à combattre. Dans la filmo de James Caan, LE FLAMBEUR trône fièrement entre LE PARRAIN et ROLLERBALL. Un échantillon du jeu nerveux et du charisme inouï de l'acteur. Imaginez sa notoriété à l'époque! Un remake américain a vu le jour en 2014 avec Mark Wahlberg, par l'Anglais Rupert Wyatt qui tente de rendre au FLAMBEUR le "kitchen sink realism" (dont il est fan) qui s'était peut-être perdu en route. ●

★★★★★

12.06.19

LE FLAMBEUR

De Karel Reisz
Avec James Caan, M. Emmet Walsh, Paul Sorvino
États-Unis. 1h51

QUARANTE-CINQ ANS APRÈS SA SORTIE, LE FILM DE KAREL REISZ EST À NOUVEAU PROGRAMMÉ.
DU GRAND JAMES CAAN. PAR EMMANUELLE SPADACENTA

